



Kim Ives de HAÏTI LIBERTÉ secoue le Conseil de sécurité de l'ONU: au-delà des demi-vérités

Par [Kim Ives](#) et [Robin Philpot](#)

Mondialisation.ca, 17 janvier 2023

[Le Pied à Papineau](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Nations Unies](#)

Analyses: [HAÏTI](#)

Le 21 décembre 2022 devant le Conseil de sécurité de l'ONU, Kim Ives, rédacteur en chef de l'édition anglaise d'Haïti Liberté, a faite une déclaration remarquable sur la situation en Haïti, qui tranche nettement avec toute les demi-vérités que les diplomates des 15 membres du Conseil et des trois autres pays invités ont l'habitude d'entendre dans cette plus hautes instance de l'ONU.

D'emblée, il avait déclaré: « On m'a demandé de présenter les faits. Mais les faits eux-mêmes ne sont pas neutres. Ils témoignent d'une histoire. » Dans cette entrevue, il passe en revue cette histoire qui comprend notamment des coups d'État et des invasions militaires que Haïti a subis au cours de 30 dernières années.

Il dénonce et décortique les « demi-vérités », qui sont aussi dangereuses que des mensonges.

Parmi celles-ci le prétexte des « gangs criminelles » et les amalgames utilisés pour tenter de justifier une intervention militaire. Bien qu'il y ait de gangs criminelles, il y a aussi, et peut-être surtout, des « brigades de vigilance », sorte d'organisations de défense communautaire révolutionnaire qui viennent protéger la population dans l'absence de l'État. C'est contre ces brigades que les pays du Core Group (États-Unis, Canada, France, etc.) veulent sévir.

Kim Yves, qui fait des reportages sur Haïti depuis 48 ans, répond aussi à Helen La Lime, Représentante spéciale du Secrétaire général pour Haïti et Chef du Bureau intégré des Nations Unies en Haïti, principale pourvoyeur des demi-vérités. Mme La Lime a été diplomate et cadre supérieur du département d'État américain.

Kim Ives revient aussi sur la réaction des diplomates des pays présents, dont Bob Rae, ambassadeur du Canada à l'ONU qui a qualifiée la présentation de Kim Ives de « nonsense » (foutaise).

Il termine l'entrevue sur la solution à la crise en Haïti. Bref, pas d'intervention militaire étrangère, pas de participation des États-Unis du Canada et de la France qui traitent Haïti comme une chasse gardée. Il revient aux Haïtiens eux-mêmes de résoudre la crise.

Articles Par : **Kim Ives** et
Robin Philpot

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca